

Raja, histoire d'une entreprise familiale aussi intelligente qu'ambitieuse

Raja, leader européen de l'emballage vient d'annoncer la signature d'un accord avec Aurélius pour l'acquisition de Viking et des activités d'Office dépôt Europe dans 7 pays : Royaume-Uni, Irlande, Allemagne, Suisse, Autriche, Pays-Bas et Belgique. Avec cette acquisition Raja assoie sa position de leader et dépassera le milliard d'euros de chiffre d'affaires.

Viking ?

La mariée ? C'est la marque emblématique des activités e-commerce d'Office Dépôt Europe, acteur majeur sur le marché de la distribution BtoB des fournitures et du mobilier de bureau. Côté chiffres, l'ensemble de ses activités en Europe réunit 1 500 collaborateurs et génère un chiffre d'affaires près de 500M€.

Raja ?

Le marié ? C'est le fournisseur N°1 Européen des emballages d'équipements et de fournitures pour les entreprises. Ça va des caisses aux cartons en passant par les boîtes, les emballages alimentaires et bien plus encore. Localement ? C'est aussi une filiale d'entrepôt et de stockage de Raja nommée LogiSorgues, un entrepôt de 12 000m² d'une capacité de 15 000 palettes, situé avenue Marcel Dassault et, comme son nom l'indique situé à Sorgues.

Mon tout ?

Mon tout relève d'un beau mariage qui fera grimper Raja en chiffre d'affaires, parts de marché, portefeuille clients, produits à la vente pour conserver sa position de leader européen et rester le fournisseur indétrônable des grandes entreprises de ce monde alors même que le e-commerce continue de s'envoler.

« Cette acquisition représente une opportunité stratégique de renforcer nos positions en Europe, en particulier dans ces sept pays, où nous sommes déjà présents. Elle donnera une nouvelle impulsion à notre ambition sur le marché des fournitures de bureau. Cette acquisition est parfaitement alignée avec notre vision stratégique d'être un partenaire global des entreprises européennes, de la petite start-up aux grandes entreprises et renforcera notre partenariat avec des marques mondialement reconnues », a déclaré Danièle Kapel-Marcovici, Présidente-Directrice Générale du Groupe Raja.

Tout débute en 1954

Une histoire débutée en 1954 grâce à l'idée géniale de Rachel Marcovici et d'une amie, Janine Rocher,



Ecrit par le 13 décembre 2025

qui rachetaient des cartons usagers pour les vendre à bas prix aux entreprises d'où le nom de l'entreprise (Ra pour Rachel et Ja pour Janine), ce qui donnera : Raja cartons neufs et de réemploi'. En 1962, à l'âge de 16 ans, Danièle Kapel-Marcovici, la fille de Rachel intègre l'entreprise comme commerciale, poste qu'elle occupera une dizaine d'années avant de devenir directrice des ventes en 1978. Elle prendra la tête de la direction générale à 36 ans, en 1982. Son projet ? Restructurer, informatiser l'entreprise et livrer dans toute la France en 48h.

Rachèle Marcovici en 1954, lors de la création de son entreprise 'Raja'

La bonne idée ?

Le succès de l'entreprise ? Rester à la pointe de l'information. Tout d'abord avec l'enveloppe matelassée qui émerge en Allemagne, en 1965, alors que la prospection publicitaire par correspondance -le publipostage, future vente par correspondance- fait son apparition. 10 ans plus tard, en 1975, Raja lancera son premier catalogue de vente par correspondance en complément du travail des agents commerciaux sur le terrain. Entre 1983 et 1992 l'entreprise multipliera son chiffre d'affaires par cinq et surfera sur le commerce en ligne.

Viser plus haut

L'internationalisation de l'entreprise s'accélère dès 1990 pour gagner les marchés de Belgique avec une première société achetée, Binpac, avant d'autres aux Pays-Bas, en Grande Bretagne, Allemagne, Espagne, Autriche, Italie, République Tchèque, Suisse, Norvège Pologne, Danemark, Suède, Slovaquie, Portugal... En 2007, bien avant l'apparition de la Covid-19 l'entreprise acquiert l'Equipier, spécialiste de la vente à distance de produits d'hygiène et entretien qui tirera l'entreprise par le haut en... 2021 !

Un groupe familial... et qui le reste !

Raja, groupe français familial et in-dé-pen-dant est implanté dans plus de 17 pays européens. Raja ? C'est 17 entreprises dans toute l'Europe, 10 centres de distribution, plus de 2 000 collaborateurs, 630M€ en 2020, 1 million de clients espéré en 2022 et 35 000 produits. Le succès ? «Travailler beaucoup, être curieux, rester très à l'écoute, savoir travailler ensemble,» confie la PDG.

Rester soi et partager

Le parti pris de Danièle Kapel-Marcovici ? La qualité de vie au travail, le partage, la convivialité, agir dans le monde via ses multiples fondations et aussi les femmes, les femmes cheffes d'entreprise, l'environnement, l'art contemporain [Villa Datris](#) à l'Isle-sur-la-Sorgue...

Toujours innover

Le Groupe Raja a remporté, le 15 juin dernier, la médaille d'or des Trophées des Achats 2021 dans la catégorie « Challenge Co-construction Fournisseurs ». Les Trophées des Achats est le premier événement

Ecrit par le 13 décembre 2025

en France qui récompense les réalisations les plus performantes et les plus innovantes dans le domaine des Achats. La catégorie « Challenge Fournisseurs » met en avant les innovations réalisées en co-conception entre les fabricants et les directions achats.



La boîte la plus vendue de 'Raja'

Nouvelles boîtes

Raja a remporté le prix avec ses nouvelles boîtes de calage mousse recyclées et recyclables développées avec la société [Cartospe](#), une PMI française et partenaire historique du groupe. Les boîtes avec calage intégré font partie des produits best-sellers. Le plus ? Elles sont fabriquées en France avec un calage

Ecrit par le 13 décembre 2025

mousse en PET recyclé, sont 100% recyclées et recyclables et exclusivement commercialisées en Europe par le Groupe Raja.

Isle-sur-la-Sorgue, Et si on rendait à la Villa Datris ?

Ecrit par le 13 décembre 2025



La **Villa Datris** propose un regard sur 10 ans d'exposition. Objectif ? Rendre l'art contemporain accessible à tous. Une manière pour la fondatrice, Danièle Kapel-Marcovici, d'ouvrir l'esprit de ses contemporains à une façon de voir et de penser à la marge. Depuis 2011, 500 artistes ont été exposés pour ravir plus de 300 000 visiteurs.



Ecrit par le 13 décembre 2025

Ce qu'on y verra ?

Toutes les œuvres acquises par la fondation depuis 2011. En comptant rapidement, ça fait 123 artistes à découvrir... La gageure ? Et même le casse-tête chinois ? Placer chaque sculpture à sa place et les faire dialoguer entre-elles 'en symphonie' alors qu'elles sont parfaitement hétéroclites... Le talent ? Instauration d'une cohérence, un fil conducteur capable d'emmener le visiteur à la marge de l'académisme, de ses connaissances, de ses repères et envies, l'invitant à s'exercer à l'abstraction à appréhender... l'inconnu et donc le futur.

Parmi les œuvres, des artistes livrent leurs pensées

Odile de Frayssinet pour 'Comme une terre sans ombre'

« Cette sculpture commence par une armature métallique, qui lui sert de squelette, sur laquelle j'appose un tissage que j'ai voulu 'originel' comme un témoignage de tous temps, conçu à partir de la ficelle polypropylène qui restera pérenne. Puis j'ai pris mon chalumeau pour en faire une peau, puis je fais une série d'amalgame avec des liants acryliques, de la terre, de la poudre de marbre, de la poudre d'or. Je conçois des sortes de stèles, des totems, des vigies... un peu comme des incantations primitives. Comme un mouvement archaïque originel qui est de s'adresser à quelqu'un à quelque chose de plus grand que soi. Cette grande stèle fait partie d'une série intitulée 'L'âge de fer'. »

Odile de Frayssinet est née en 1947 à Santiago du Chili. Elle vit et travaille à Vénéjan.

Ecrit par le 13 décembre 2025



Odile de Frayssinet 'Comme une terre sans ombre'

Ciris-Vell pour un 'Totem ondulateur'

«Mon thème ? C'est de partir de la terre pour aller à l'univers, au Cosmos. Cette sculpture fait partie d'une série réalisée pour une importante exposition à Paris et avait intégré ce lieu avant même que la

Ecrit par le 13 décembre 2025

Villa Datriis ne soit ouverte. Mon mari et moi avons accompagné Danièle et son compagnon Tristan dans la recherche d'un lieu pour la Fondation à l'Isle-sur-la-Sorgue. Cette œuvre est réalisée à parti de matières recyclées. Le totem ? C'est le trait d'union entre la terre et le cosmos dont le bleu intense, souligne l'immatérialité.»

Ciris-Vell est née en 1946 à Paris. Elle vit et travaille à l'Isle-sur-la-Sorgue.





Ecrit par le 13 décembre 2025

Ciris-Vell, comme un trait d'union entre la terre et le Cosmos

Henri-François Dumont pour 'Ascension médiatique'

«Ce siège en inox fait partie des créations 'Sculptures d'assises' de l'artiste. L'escalier rouge monte vers un vide figurant la chute des notoriétés pourtant très médiatisées et bien assises. «Je fais référence au tapis rouge qui habille les marches du festival de cannes, symbole de la réussite médiatique. On voit des gens monter puis descendre les escaliers et parfois on ne les voit plus durant des années ou plus jamais. Cela figure la chute des notoriétés. J'ai ainsi réalisé 300 sièges soit sans assises soit avec des assises impossibles.»

Henri-François Dumont est né en 1935 à Is-sur-trille. Il vit et travaille à l'Isle-sur-la-Sorgue.

Ecrit par le 13 décembre 2025



Henri-François Dumont présente la chute des notoriétés

Samuel Rousseau pour 'Paysage rupestre'

«Je rends hommage au travail d'artistes existants il y a 30 à 40 000 ans. Pour faire ce montage vidéo, j'ai utilisé les images provenant de la grotte Chauvet et de Lascaux, créé des animations avec le bestiaire de

Ecrit par le 13 décembre 2025

ces grottes ensuite projeté sur une lauze où les anfractuosités se transforment en paysage permettant le cheminement des animaux. La pierre devient ainsi une fenêtre temporelle et spatiale sur un monde où l'on vivait il y a des milliers d'années. Ce qui me fascine ? Les tout débuts de l'imagination de l'humanité. Pourquoi ? Parce que c'est ce qui, intrinsèquement nous constitue. Ces artistes ont inventé le dessin animé, la perspective avant que celle-ci ne resurgisse à la Renaissance...

Samuel Rousseau est né en 1971 à Marseille. Il est artiste plasticien, dessinateur, sculpteur, photographe, vidéaste et créé des installations. Il vit et travaille à Grenoble.

Ecrit par le 13 décembre 2025



Samuel Rousseau salue les premiers artistes de l'humanité avec sa lauze animée des dessins des grottes Chauvet et Lascaux

Laurent Baude présente 'Alpha Tango'

Le geste. Laurent Baude dessine avec son corps, dresse et sculpte la lumière dans un élan de vie qui



Ecrit par le 13 décembre 2025

enlace l'espace. Il joue avec les formes des néons pour en faire des arabesques de couleur entre geste fulgurant et chorégraphie des corps qui dansent. «La sculpture ? C'est de la lumière, de l'espace, du vide, un geste de vie. Comment j'ai réalisé l'œuvre ? Je l'ai conçue à partir d'éléments recyclés puis j'ai demandé à un souffleur de verre de réaliser ces néons qui suivent et accompagnent ces tiges de métal façonnées pour sculpter la lumière.»

Laurent Baude est né en 1966 à Saint-Maurice. Il vit et travaille à Lagnes.

Ecrit par le 13 décembre 2025



Pour Laurent Baude Alpha Tango est une chorégraphie de la lumière, un élan de vie qui enlace l'espace

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. 7, avenue des quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. En août tous les jours sauf le mardi de 10h à 13h et de 14h à 19h. 04 90 95 23 70. Toutes les infos pratiques sur

www.fondationvilladatris.com

Isle-sur-la-Sorgue, la Fondation Villa Datris souffle ses 10 bougies avec 'Sculptures en fête !'

La Villa Datris propose un regard sur 10 ans d'exposition. Objectif ? Rendre l'art contemporain accessible à tous. Une manière pour la fondatrice, Danièle Kapel-Marcovici, d'ouvrir l'esprit de ses contemporains à une façon de voir et de penser à la marge. Depuis 2011, 500 artistes ont été exposés pour ravir plus de 300 000 visiteurs.

Ce qu'on y verra ?

Toutes les œuvres acquises par la fondation depuis 2011. En comptant rapidement, ça fait 123 artistes à découvrir... La gageure ? Et même le casse-tête chinois ? Placer chaque sculpture à sa place et les faire dialoguer entre-elles 'en symphonie' alors qu'elles sont parfaitement hétéroclites... Le talent ? Instaurer une cohérence, un fil conducteur capable d'emmener le visiteur à la marge de l'académisme, de ses connaissances, de ses repères et envies, l'invitant à s'exercer à l'abstraction à appréhender... l'inconnu et donc le futur.

Danièle Kapel-Marcovici, la fondatrice avec Tristan Fourtine de la Villa Datris, espace d'art contemporain dédié à la sculpture

Le crédo de Danièle Kapel-Marcovici ?

«Nous voulions ouvrir un Centre d'art pour démocratiser l'art contemporain, que le lieu soit ouvert à tous les publics, gratuitement, avec des artistes émergents ou inconnus mais aussi avec de grands artistes internationaux et de toutes les générations, se souvient Danièle Kapel-Marcovici. L'idée ? Des expos thématiques –de préférence sociétales pour exprimer convictions et idées- et éclectiques. Ce que l'on ne voulait pas ? Pas un centre d'art régional avec des artistes régionaux. Le challenge ? Réussir des expositions qui faisaient redécouvrir des mouvements de l'art comme l'art cinétique, luminocinétique, optique. Notre méthode ? Je choisis le thème que nous explorons, recherchons des œuvres et partons à la découverte de tous les artistes qui s'expriment sur celui-ci. Et on va les chercher partout ! C'est d'ailleurs ainsi que l'on fait connaître de jeunes artistes. L'ambition ? Ouvrir le regard sur la sculpture



Ecrit par le 13 décembre 2025

contemporaine qui est peu exposée, parfois un peu dans les parcs jardins et, bien plus rarement, dans les villas et les musées. C'est ainsi que Villa Datris est devenu un lieu très particulier grâce à ces expositions.»

Une démarche hors du marché

«Dès le départ nous avons voulu avoir une démarche hors du marché de l'art contemporain, de partage, de transmission, de pédagogie justement pour aller vers des publics qui n'entrent pas dans les musées, les galeries avec une démarche facilitée par des choix 'séduisants' comme ce nous aimions Tristan et moi, le cubisme, l'abstraction, l'art cinétique -du mouvement, du déplacement- qui fait participer les visiteurs, avec la multiplicité des regards. Il y a un côté magique ! On crée des événements, des rencontres aussi entre les artistes, du mouvement, une dynamique, c'est d'ailleurs ce qu'il y a de plus original dans nos expositions. Mon énergie ? Elle me vient de l'intérêt que je conçois pour les autres, pour l'humain. Il faut élargir nos horizons et, en cela, l'art contemporain nourrit une perpétuelle découverte. Les artistes nous titillent, parfois nous choquent. Le plus important ? Offrir de la diversité, que chacun laisse jaillir son émotion sur au moins une œuvre de l'exposition. Nous sommes une Fondation à mission ! Quelle mission ? De faire découvrir et aimer la sculpture contemporaine à tous les âges !»

Derrière de hauts murs,

Une magnifique maison bourgeoise sur la rue principale de l'Isle-sur-la-Sorgue. L'entrée, au nord, donne à voir les œuvres remarquables et emblématiques de ces 10 ans d'exposition tandis que le jardin Sud continue de nous étonner avec ses œuvres bien plantées jusqu'en bout de jardin où la sorgue étend ses eaux magiques reflétées par Mare Nostrum ([Jean Denant](#), Sète) l'une des œuvres exposées. En tout 32 sculptures goûtent à une bucolique liberté où règne, majestueux, en lieu et place d'un arbre défunt, l'Arbrabra d'Anne Claverie fait de pneus et structure métal.

Ecrit par le 13 décembre 2025



'Juste une illusion', art cinétique et optique

A l'étage

La salle de bain, magnifique, accueille en cabinet de curiosité d'autres œuvres délicates. Le bâtiment, ultra préservé, offre clarté et majesté aux œuvres décalées, incongrues, délicates, intelligentes,

Ecrit par le 13 décembre 2025

abstraites, chacune donnant à découvrir un segment de l'univers des artistes. Le lieu se vit un peu comme une machine non pas à remonter le temps mais, au contraire, à imaginer demain. Et c'est tout à fait paradoxal d'ailleurs, car même l'ascenseur extérieur collé comme un mille-pattes géant au pignon de l'édifice, est habillé de panneaux colorés, une installation renouvelée 'Elévation colorée' de l'artiste Daniel Buren, oui, oui celui-là même qui installa ses colonnes dans la cour d'honneur du Palais Royal. Un dernier étage, un peu sous comble et c'est tout un univers onirique et gentiment fantasque qui nous happe.

Pourquoi Villa Datriis ?

Datriis mêle les premières lettres des prénoms de Danièle et de son compagnon Tristan Fourtine, architecte disparu en janvier 2013. Leur coup de cœur ? Cette jolie demeure bourgeoise de 1870 trouvée à l'Isle-sur-la-Sorgue en 2010 pour y épanouir leur passion commune « l'art contemporain qui dessine le futur », explique Danièle Kapel-Marcovici. La mission ? Proposer un accès gratuit à ce drôle de voyage dans l'inconnu « parce que peu de personnes y ont accès. »

L'espace Monte-Cristo

Danièle Kapel-Moscovici et son époux Tristan Fourtine, ont, parallèlement à la Villa Datriis créé un autre lieu emblématique de l'art contemporain à Paris, au n°9 de la rue Monte-Cristo dans le 20^e arrondissement. L'espace y expose la collection permanente également accessible au public gratuitement. L'adresse a vu naître la société Raja, contraction de 'Rachel et Janine', Rachel Marcovici, la maman de Danièle Kapel-Marcovici qui, à la création de l'entreprise, avait une associée dénommée Janine Rocher.

La reine de l'emballage

L'histoire entrepreneuriale commence avec Rachel Marcovici et Janine Rocher qui débute leur aventure entrepreneuriale en rachetant des lots de cartons usagers pour les revendre, à bas prix, aux entreprises. A 16 ans, Danièle Marcovici entre dans l'entreprise en tant que commerciale, poste qu'elle occupera durant 10 ans à sillonner toutes les routes de France et même à l'étranger avant de devenir directrice des ventes puis de prendre la tête de l'entreprise. Très vite, elle se rend compte du potentiel de croissance de l'activité elle-même -boostée ces dernières années par le e-commerce- et du filon que constituent les activités connexes.

Se développer

Elle fait le pari de la diversification utilisant le même mode opératoire dans les fournitures, l'équipement des entreprises et l'hygiène. Danièle Kapel-Marcovici doit son succès à une croissance externe et organique prenant en compte une réponse à tous segments de la filière : la manutention, le stockage, l'emballage et l'emballage alimentaire, les équipements et machines, l'hygiène, l'entretien, la sécurité et la gestion des déchets. Créative, la chef d'entreprise s'est même lancée dans le mobilier en carton ! Sans oublier les sacs à destination des commerçants. La société, présente dans 18 pays et à la tête de près de



Ecrit par le 13 décembre 2025

4 000 salariés dans 25 sociétés a réalisé un chiffre d'affaires de 1,02 milliard d'euros en 2020 ; est en lien avec 1 million de clients ; possède 330 000m2 de stockage ; propose 200 000 produits et possède 14 centres de distribution.

Sur le pignon de la Villa Datris, l'ascenseur habillé par Daniel Buren

Rétrospective

Ce qu'on y a vu durant 10 ans ? 'Bêtes de scène' où la vision des relations entre les humains et les animaux avec 120 sculptures représentées et un record de 51 000 visiteurs fut un des événements majeurs de 2019 !

En 2018, il était question de 'Tissage, dressage, quand la sculpture défile', l'exploration des pratiques textiles medium d'art et de positionnement sociétal.

2017 donnait sa place à 'De nature en sculpture', entre paix et merveille, tumulte et inquiétude, atteinte à l'environnement aussi...

2016 appelait la 'Sculpture en partage' autour de l'abstraction géométrique, l'art minimaliste, les arts cinétiques et optiques.

2015 avait rendu hommage à Tristan Fourtine architecte et co-fondateur de la Villa Datris disparu en 2013. L'exposition avait regroupé 100 architectes de renommée et artistes, 95 sculptures et 25 maquettes. Les sujets travaillés ? L'urbanisme, l'art, l'architecture, l'approche plastique de l'espace.

2014 s'était concentré sur 'Sculpture du Sud', le pourtour méditerranéen avec une évocation du Printemps arabe et l'acceptation de cultures multiples.

2013 avait laissé toute la place aux femmes avec 'Sculptrices', pionnières dans l'art.

2012 fit la part belle au 'Mouvement et lumière' avec, notamment, l'art cinétique et optique au creux d'une expo interactive et ludique avec des œuvres évoluant selon les déplacements ou actions des visiteurs.

Et avant tout naissait, en 2011, 'Sculptures plurielles' émergeant du granit, du carton, de l'inox, du bois, de l'aluminium, des néons, du plexi, du verre, de l'ardoise, du zinc, du bronze, de la pierre, du marbre, du béton, de la résine ou encore de l'acier.

Les infos pratiques

Fondation Villa Datris. 7, avenue des quatre otages à l'Isle-sur-la-Sorgue. Les horaires. Juin : du mercredi au samedi de 11h à 13h et de 14h à 18h. En juillet et en août tous les jours sauf le mardi de 10h à 13h et de 14h à 19h. 04 90 95 23 70. Toutes les infos pratiques sur [ici](https://www.fondationvilladatris.com) & www.fondationvilladatris.com

Ecrit par le 13 décembre 2025

Isle-sur-la-Sorgue : le recyclage s'expose à la Villa Datris



Danièle Kapel-Marcovici, présidente de la **fondation Villa Datris** à l'Isle-sur-la-Sorgue, vient d'ouvrir les portes de ce lieu d'exposition aux clients du groupe d'emballage Raja dont elle est également présidente et directrice générale. Créée il y a 10 ans, la fondation met en lumière de nombreuses sculptures d'art contemporain, chaque année sur un thème différent.

Cette année, la Villa Datris fait honneur à l'environnement et à la transition écologique avec sa 10e exposition intitulée 'Recyclage surcyclage'. Le projet vise à sensibiliser le public à la surconsommation et à l'impact de chacun sur la planète. « Nous faisons en sorte que chaque exposition ait une thématique en rapport avec des questions sociétales », explique Danièle Kapel-Marcovici. Si la galerie attire beaucoup de visiteurs de la région, notamment des groupes scolaires, les touristes étrangers apprécient aussi l'art contemporain qui leur est présenté.



Ecrit par le 13 décembre 2025

Chaque année, les portes de la villa sont ouvertes à tous du mois de mai à celui de novembre. L'exposition de l'an passé, 'Bêtes de scène', avait accueilli plus de 50 000 visiteurs. Cette année, malgré la Covid-19 et une ouverture tardive de la galerie le 20 juin, près de 30 000 curieux et férus d'art sont déjà venus admirer les différentes œuvres exposées. L'exposition reste accessible jusqu'au 1er novembre prochain.

89 artistes du monde entier

L'exposition traite d'un sujet universel qui concerne tout le monde. C'est pourquoi les œuvres de 89 artistes de toutes les nationalités ont été choisies pour y être exposées. Entre artistes américains, belges, ou encore néozélandais, ceux de l'Hexagone ne sont pas pour autant mis de côté. De nombreux artistes français, de la région mais pas seulement, ont contribué à l'exposition. La planète entière participe à la sensibilisation de tous à l'environnement.

« Depuis le début, nous avons cette volonté de démocratiser l'art contemporain auprès du grand public », ajoute la présidente de la fondation. L'entrée libre témoigne de ce souhait. Ainsi, tout le monde peut accéder à la galerie. Sur une surface de plus de 500 m² sur 4 niveaux, une centaine d'œuvres est exposée dans différentes pièces ainsi que dans les jardins de la villa. En complément de ses expositions, la Villa Datris organise des ateliers en rapport avec le thème annuel pour les jeunes enfants âgés de 6 à 12 ans. La fondation accueille également des conférences animées par des historiens de l'art, des spécialistes ou des critiques d'art.

Jusqu'au 1er novembre. Du mercredi au samedi. 11h à 13h. 14h à 18h. Dimanche toute la journée en continu. Fondation Villa Datris. 7, avenue des quatre otages. L'Isle-sur-la-Sorgue.
www.fondationvilladatris.com

Sorgues : Raja mise sur le meuble en carton

En parallèle de la découverte de la Villa Datris, Danièle Kapel-Marcovici a invité ses nouveaux clients pour une visite privée du centre de distribution 'Logisorgues' du groupe Raja, leader européen de l'emballage. Implanté dans la zone d'activités Saint-Anne à Sorgues depuis 2017, le centre de 18 000 m² et de plus de 10 m de haut représente un atout pour l'entreprise. « Nos 14 centres de distribution répartis dans toute l'Europe nous permettent de livrer nos clients en 24 ou 48 heures », déclare fièrement la présidente du groupe Raja.

Le centre contient 21 000 emplacements possibles, et environ 70% de sa capacité est saturée. Lors de cette visite près de 550 commandes ont été préparées. « C'est une très grosse journée pour nos 40 préparateurs de commandes », ajoute Henri Serre, directeur commercial grands comptes du groupe.

Lors de cet événement, la directrice générale a également annoncé la sortie d'une nouveauté : la gamme de mobilier 'Kraft design'. Grâce à son fournisseur 'My nature box', Raja propose désormais des meubles en carton. En adéquation avec l'exposition 'Recyclage surcyclage' de la fondation Villa Datris, l'entreprise



Ecrit par le 13 décembre 2025

a misé sur une alternative écologique aux meubles en bois. Pouvant supporter jusqu'à 150 kg, ces meubles en carton sont destinés aux espaces de travail ou encore aux événements comme des salons professionnels. « Trouver des alternatives écologiques reste l'une de nos priorités, conclut Danièle Kapel-Marcovici. C'est pourquoi nous poussons nos fournisseurs à en créer et à utiliser des matières recyclées et recyclables. »

Par Vanessa Arnal, Journaliste stagiaire de l'Ecole de journalisme de Nice